

5^e dimanche ordinaire – 9 février 2025 (dimanche de la Santé)

Aujourd'hui 5^e dimanche ordinaire et dimanche de la santé. Pas d'abord celui des malades, mais dimanche tout particulièrement de prière pour tous ceux qui sont auprès des malades : professionnels, soignants de toutes sortes et bien sûr tous les bénévoles, accompagnants ou visiteurs.

Les textes que nous avons entendus semblent être choisis pour les vocations, l'appel à la vocation. Et c'est bien d'appels dont il est question.

La 1^e lecture nous montre l'appel d'Isaïe qui, dans un songe, a eu comme l'apparition de la grandeur de Dieu en face de laquelle il a peur : « Je suis perdu, je suis impur ». Et cependant, après avoir reçu le pardon, il entend un appel qui lui est adressé : « Qui enverrai-je ? Qui sera mon messenger. » Et il s'entend répondre : « Me voici, envoie-moi ». Cette interrogation à Isaïe, elle est la même à St Paul, lui qui se prend pour le dernier des apôtres puisqu'il a persécuté les chrétiens.

St Pierre, dans l'évangile, après la grosse pêche, dit à Jésus : « Éloigne-toi de moi, car je suis un homme pécheur ». Il s'entend répondre : « désormais ce sont des hommes que tu prendras ».

3 appels, à première vue 3 refus à cause de l'indignité, de l'incapacité de la condition de pécheur. 3 fois des propositions pleines de confiance et une force imprévisible donnée pour remplir une première vue impossible.

« Qui enverrai-je ? » C'est la question qui est posée à chacun(ne) d'entre nous. Cet appel peut être pour un engagement total dans une vocation religieuse ou consacrée. Mais elle est aussi l'interrogation à chacun(ne) pour un service dans la famille que sont l'Église et le monde.

Le service des malades, des personnes âgées, des handicapés fait partie de l'appel de Dieu. Et cette journée est destinée à dire « merci » au Seigneur et à prier pour tous ceux qui acceptent de répondre au « envoie-moi ».

L'appel est fait à chacun, à des bénévoles pour être attentifs et proches de ceux qui attendent une visite, une amitié, un service, un temps de partage, un apport de la communion, un transport à la messe, une participation à une équipe d'aumônerie, en EHPAD. À première vue peut-être « je ne suis pas capable, je n'ai pas le temps », etc...

Je pense que tous ceux et celles qui ont accepté d'entrer dans ce genre de service sont passés par cette première réponse négative. Après est venue la réponse « Après tout essayons. Envoie-moi » ! Ce qui peut être réellement une source de joie et d'émotions, de mercis.

« Qui enverrai-je ? Qui sera mon messenger ? » Qui sera bénévole, qui acceptera de rentrer ou de participer un peu plus. À chacun la réponse. Pleine de confiance qu'elle soit la meilleure possible : « Me voici, envoie-moi Seigneur, tu crois en chacun de nous ».

Que notre prière soit fervente pour les appels et tous ceux qui répondent !